

1908

## Mère Sainte-Anne-Marie (1861-1937)

*Enfin le cours classique offert aux filles!*

*Par Catherine Maheu*

*In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 160-161.*

Pédagogue dans l'âme, mère Sainte-Anne-Marie, née Aveline Bengle, choisit d'entrer chez les Dames de la congrégation Notre-Dame alors même qu'elle n'a pas encore vingt ans. Tout de suite après sa prise d'habit, elle débute dans l'enseignement au pensionnat de l'Assomption puis devient professeure au Mont Sainte-Marie à Montréal en 1883. Au moment où elle devient supérieure de ce couvent, en 1903, elle élabore le projet d'ouvrir un premier collège classique féminin à Montréal car elle est convaincue de la nécessité de rendre accessibles aux jeunes filles les études préuniversitaires afin d'accroître leur influence au sein de la société. Forte de l'appui de certains parents et de féministes montréalaises bien connues, parmi lesquelles se retrouvent Marie Lacoste-Gérin-Lajoie et Robertine Barry, elle mènera une lutte incessante pour obtenir l'accord des autorités religieuses, de l'Université Laval et du Comité catholique de l'Instruction publique. Après plusieurs années de démarches infructueuses, l'annonce, en avril 1908, de l'ouverture prochaine d'un lycée « neutre » pour jeunes filles à Montréal fera fondre comme neige au soleil les résistances auxquelles elle se heurtait depuis plusieurs années. Les Dames de la congrégation obtiennent alors très rapidement de M<sup>gr</sup> Bruchési l'autorisation tant attendue. Dès octobre 1908, l'École d'enseignement supérieur pour jeunes filles ouvrira ses portes à un premier groupe de 42 étudiantes dont Marie Gérin-Lajoie, la fille de Marie Lacoste-Gérin-Lajoie, qui sera la première étudiante à obtenir son baccalauréat de l'École.

En plus de voir aux destinées de l'École, mère Sainte-Anne-Marie en prend la direction des études en 1913. Consciente des difficultés rencontrées par plusieurs de ses institutrices, tant sur le plan des connaissances que sur celui de la pédagogie, elle décide, en 1916, de développer un programme de pédagogie, d'une durée de trois ans et affilié à l'université, pour les religieuses enseignantes. Elle s'adresse alors au gouvernement pour obtenir les fonds nécessaires à la fondation d'un institut pédagogique. En 1923, le projet devient réalité et, en 1925, mère Sainte-Anne-Marie fait entreprendre la construction d'un nouvel édifice pour abriter l'École d'enseignement supérieur et l'Institut pédagogique. Le nouvel édifice, terminé en 1926, prend le nom de collège Marguerite-Bourgeoys.

La contribution de mère Sainte-Anne-Marie à l'Institut pédagogique ne sera pas seulement remarquable du point de vue administratif, elle le sera tout autant du point de vue pédagogique. Ainsi, elle décidera en 1925 de visiter de nombreuses écoles et institutions d'enseignement européennes afin de s'inspirer de leurs méthodes et expériences pour élaborer le programme d'enseignement de l'Institut. Au cours des années, elle développera également de nombreux programmes spécialisés et sera toujours soucieuse de trouver des professeurs de

grande compétence pour enseigner aux jeunes filles les arts, en particulier, la peinture et la musique, le dessin industriel, la couture et les autres arts ménagers. Elle sera également responsable de la création d'un programme de formation spécialisée pour l'enseignement aux enfants déficients.

Pour toutes ces contributions dans le domaine de l'éducation, en particulier dans la promotion de l'éducation des jeunes filles, mère Sainte-Anne-Marie recevra plusieurs grandes distinctions des gouvernements québécois et français. Elle sera également choisie comme membre de la Commission scolaire de Montréal et l'Université de Montréal lui décernera un doctorat *honoris causa* en pédagogie.

#### Sources

COLLECTIF CLIO. *L'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Montréal, Le Jour, 1992.

MONET-CHARTRAND, Simonne. *Pionnières québécoises et regroupements de femmes d'hier à aujourd'hui*, Montréal, Remue-ménage, 1990.

SŒUR SAINTE-THÉOPHANIE, c.n.d. *Mère Sainte-Anne-Marie*, 1938.